

L'espérance qui nous anime

1 Jean 2.28-3.3

Introduction

La foi, l'espérance et l'amour sont les trois valeurs chrétiennes fondamentales que la Bible met en évidence. L'amour est la plus grande de toutes ces valeurs. Mais l'amour et la foi sont celles d'entre ces valeurs qui reviennent le plus souvent dans nos commentaires, nos analyses, nos réflexions et méditations, alors que l'espérance est quelque peu mise de côté. Pourtant, notre espérance en Jésus-Christ n'est pas simplement une donnée biblique sans valeur. Je dirais même que c'est l'ultime réalité vers laquelle convergent toutes les autres réalités. Une réalité que nous devons comprendre dans toute sa richesse profonde et dans sa signification, si nous souhaitons entretenir la bonne et juste perspective de la vie ici bas, ainsi que celle de la vie à venir.

La Bible nous enseigne que l'œuvre du Seigneur Jésus à la croix nous a affranchis de la puissance et de la malédiction du péché. Elle a brisé la barrière qui nous séparait du Père Céleste en vue de nous introduire dans sa présence. Elle a restauré la communication rompue avec lui du fait de la chute. Cela s'appelle le salut, et il est évident que les bienfaits qui en résultent nous procurent de la joie. Mais, cette joie ne pourrait se comparer à celle dont l'espérance en Jésus-Christ nous garantit pour l'avenir, lorsque le salut sera pleinement accompli. Or, la plénitude du salut s'accomplira au moment où le Seigneur Jésus-Christ sera de retour sur terre (Tit 2.13). Son retour, comme vous le savez, marquera le début d'un grand bouleversement au bénéfice de ses disciples. Notons simplement que la vie éternelle dans la présence de Christ (Ph 3.12), la gloire (Rom 8.18), la transformation du corps de chaque disciple en vue de le rendre glorieux comme celui du Fils (Rom 8.23), les biens spirituels invisibles, sont quelques-unes des promesses inscrites au programme de ce retour.

En attendant l'avènement de ce grand bouleversement, réjouissons-nous de la grâce de Dieu (Mat 9.2), de la puissance de l'Esprit qui habite en nous et de son fruit spirituel dans notre vie (Ga 5.22-23) ; faisons l'expérience de l'exaucement de nos prières (1 Jn 5.14), prenons part à la communion fraternelle, à l'adoration, au service dans nos communautés, parce que nous en éprouvons une satisfaction certaine. Mais, toute cette satisfaction est loin d'égaliser l'ultime joie que nous connaîtrons lorsque Dieu accomplira une fois pour toutes ses promesses, qui sont à la source de l'espérance.

Ce texte de l'apôtre Jean nous offre cinq perspectives qui définissent et clarifient notre espérance en Jésus-Christ. Nous apprenons que notre espérance est assurée par le fait de demeurer en Jésus-Christ, qu'elle est manifestée par la justice, qu'elle est établie par l'amour, qu'elle est accomplie par la ressemblance au Seigneur, qu'elle se caractérise par la pureté. Arrêtons-nous si vous le voulez bien sur chacune des perspectives et essayons de les analyser.

1° L'espérance est assurée par le fait de demeurer (1 Jn 2.28)

Demeurez est un verbe que l'apôtre Jean a utilisé une quarantaine de fois dans son Evangile et une trentaine de fois environ dans ses lettres adressées aux chrétiens. C'est vous dire son importance. Ce n'est donc pas étonnant qu'il se retrouve une fois de plus dans ce texte, en particulier dans le message que le Seigneur a délivré à ses disciples de manière consécutive au départ de Judas. Je cite le

message du Seigneur: ***“Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Le sarment ne peut pas porter du fruit par lui-même, sans rester attaché au cep ; il en va de même pour vous si vous ne demeurez pas en moi” (Jn 15.4).*** En clair, aucun sarment n'a la vie en lui-même. Il dépend entièrement du cep dont il est rattaché pour ce qui concerne sa vie et son fruit. Son rattachement au cep constitue une excellente image de la dépendance absolue des disciples à l'égard du Seigneur. Dans leur marche quotidienne, ils doivent rester dans la communion étroite avec le Seigneur afin de progresser vers la ressemblance avec lui.

Pour ce qui nous concerne, nous accueillons ce message avec la plus grande attention parce qu'il s'adresse aussi à nous encore aujourd'hui. Notre dépendance à l'égard de Jésus-Christ notre espérance est absolument nécessaire et indispensable pour continuer à vivre de sa nourriture spirituelle.

Un petit retour en arrière sur le 1^{er} chapitre de cette lettre nous permet de constater que l'apôtre Jean insiste sur l'importance de demeurer en Christ et sur la signification générale des différentes façons de demeurer. Il écrit : ***“Celui qui affirme demeurer en Christ doit aussi vivre comme il a lui-même vécu” (1 Jn 2.6).*** Vivre comme le Seigneur ne veut pas dire choisir des disciples, accomplir des miracles et être crucifié. Je suis désolé de vous faire remarquer que les étapes énumérées correspondent à la mission du Seigneur Jésus-Christ en tant que Fils de Dieu sur terre. Il me semble que nous ne sommes pas assignés à une telle mission. Par conséquent, vivre comme le Seigneur veut dire tout simplement nous servir de sa vie terrestre comme modèle pour notre vie. Il est effectivement possible de vivre une telle vie grâce à la puissance de l'Esprit. Notre responsabilité est de nous en remettre à lui sans réserve afin qu'il puisse agir en nous.

En parcourant les écritures, vous remarquerez que ni Christ ni Jean n'ont fait allusion à une quelconque expérience spirituelle de nature mystique pour demeurer. Ils nous ont simplement recommandés de persévérer chaque jour dans l'étude de l'Evangile en vue de nourrir notre foi en Christ. Pour cela, nous devons aimer les écritures et y obéir, nous soumettre à la direction du Saint-Esprit et rester attachés à la vérité que nous avons reçue. Quoiqu'il en soit, le fait de demeurer en Christ nous empêche de basculer dans les habitudes qui nous poussent à désobéir à Dieu. Le Seigneur a déclaré en effet: ***“Mais celui qui persévera jusqu'à la fin sera sauvé” (Mat 24.13).*** Pour ce qui le concerne, l'apôtre Paul écrit : ***“Et vous qui étiez autrefois étrangers et ennemis de Dieu par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés par la mort de son fils dans le corps de chair, pour vous faire paraître devant lui saints, sans défaut et sans reproche. Mais, il faut que vous demeuriez fondés et inébranlables dans la foi, sans vous détourner de l'espérance de l'Evangile que vous avez entendu, qui a été proclamé à toute créature sous le ciel et dont moi Paul, je suis le serviteur” (Col 1.21-23).***

2° L'espérance est manifestée par la justice (1 Jn 2.29)

La justice est la qualité de ce qui est droit, ce qui est exact, ce qui est conforme aux règles d'équité et de probité. Le concept de justice fait donc référence à la droiture. Mais, comme vous le savez, l'équité de notre Père Céleste, son impartialité dans le traitement de tous les peuples du monde, l'absence de contradiction entre sa nature et ses actes, la réalisation de toutes ses promesses font de lui un Dieu absolument sans défaut. En outre, il a voulu un peuple constitué par des membres provenant de toutes

les nations. Il a voulu que ce peuple soit mis à part pour lui appartenir. Il nous a fait naître de nouveau afin que nous puissions prendre notre place au milieu de ce peuple. Cette nouvelle naissance s'accompagne nécessairement de la justice (voir Rom 6.4, 2 Co 5.17, Ep 2.10), dont les fruits doivent se manifester de manière tangible dans notre vie de tous les jours. Sinon, nous apportons la preuve d'un cœur non renouvelé et nous ne sommes pas dignes de revendiquer les promesses divines sur lesquelles nous fondons pourtant notre espérance (voir Luc 6.43 Jn 2.6). L'apôtre Jean affirme dans ce texte que **"si nous savons que Dieu est juste, nous pouvons reconnaître que quiconque pratique la justice reflète la vie divine"**. Ainsi donc, l'apôtre revient au point sur lequel le véritable salut ne se confirme pas tant par ce que nous disons, mais par la manière dont nous vivons (Rom 6.18). Bien entendu, l'appel de Jean à la sainteté n'est pas un concept nouveau. Un petit coup d'œil sur l'AT nous permet de constater que le livre du Lévitique présente à maintes reprises les normes de Dieu en matière de pureté et de justice. Par exemple il est écrit : **"Vous mettrez en pratique mes règles et vous respecterez mes prescriptions, c'est elles que vous suivrez" (Lév 18.4-5)**. Autre exigence de l'Eternel : **"Vous respecterez mes commandements sans pratiquer aucune des coutumes abominables qui se pratiquaient avant vous ; vous vous rendriez impurs en les pratiquant. Je suis l'Eternel votre Dieu" (Lev 18.30)**. Enfin : **"Vous serez saints, car je suis saint, moi, l'Eternel, votre Dieu" (Lev 19.2)**.

Dans le Nouveau Testament, les lettres de Paul nous exhortent continuellement à rechercher la sainteté. Citons le passage bien connu suivant : **"Je vous exhorte donc, frères et sœurs, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait" (Rom 12.1-2)**. Dieu a pour ses enfants des plans qui sont bons, agréables et parfaits. Il veut que nous soyons transformés par le renouvellement de notre esprit et que nous vivions pour l'honorer et lui obéir. Puisqu'il désire le meilleur pour nous et qu'il a donné son Fils pour générer en nous la nouvelle vie, nous devrions joyeusement nous placer à son service comme des sacrifices vivants. En outre, nous sommes appelés à ne pas imiter les comportements et les courants de ce monde, parce qu'ils sont généralement porteur de mauvaises influences. La sagesse voudrait que nous puissions nous abstenir de toute valeur mondaine farfelue. Mais, le non conformisme aux valeurs de ce monde doit dépasser la simple question de comportement et de mode. Ce doit être une caractéristique essentielle de notre manière de penser. Car, renoncer à la plupart des manières de faire du monde n'a aucun sens, si c'est pour nous montrer orgueilleux, obstinés, égoïstes et arrogants. La conclusion qui s'impose est que notre transformation sera effective lorsque le Saint-Esprit aura fini de faire son travail de renouvellement, de rééducation, de réorientation de notre esprit.

3° L'espérance est établie par l'amour (1 Jn 3.1)

La formule **"voyez quel amour"** qui introduit le verset 3.1 est un émerveillement. Un émerveillement suscité par le fait de savoir que les pécheurs deviennent enfants de Dieu par la grâce divine. Le Père céleste aime ceux qui sont devenus ses enfants d'un amour impossible à caractériser dans n'importe quel langage humain. Il s'agit d'un amour "agapè". Un amour volitif dont il témoigne de son propre gré à tous ceux qu'il a appelés à croire au salut en Jésus-Christ. En fait, il a voulu étendre à nous qui

sommes ses appelés son amour insondable à la base des relations harmonieuses entre son Fils et lui. C'est ainsi qu'il n'a pas hésité à en payer le prix en sacrifiant ce dernier.

De son côté, le Fils a poussé à l'extrême l'obéissance envers son Père. Il s'est soumis à sa volonté au point de se donner à la mort en vue de demeurer dans son amour. **''Celui qui m'a envoyé est avec moi ; a-t-il déclaré, il ne m'a pas laissé seul, car je fais toujours ce qui lui est agréable'' (Jn 8.29).** Son œuvre à la croix a fait de lui l'unique médiateur de l'amour du Père envers ses enfants d'adoption. Pour confirmer cette vérité, l'apôtre Jean écrit: **''Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté envers nous : Dieu a envoyé son fils unique dans le monde afin que par lui nous ayons la vie. Et cet amour consiste non pas dans le fait que nous, nous avons aimé Dieu, mais dans le fait que lui nous a aimés et nous a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés'' (1Jn 4.9-10).** Un tel amour cherche à se donner librement et spontanément en faveur d'autrui, même si la personne concernée ne le mérite pas.

En raison de cela, nous pouvons vivre avec espérance en Jésus-Christ. Parce que nous avons fait l'expérience de cet amour divin manifesté à notre égard par notre intégration dans la famille divine sans aucun mérite. Si nous avons eu ce privilège, c'est uniquement parce que dans sa souveraineté et par sa grâce, le Père Céleste en a décidé ainsi. N'est ce pas un défi pour nous que de **comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur de l'amour de Christ qui surpasse toute connaissance (Ep 3.18-19) !**

La largeur de l'amour de Christ fait référence à la grâce divine qui sauve dans toutes les nations en vue d'introduire les personnes sauvées dans l'Eglise. La longueur de son amour s'étend d'éternité en éternité. Rappelons-nous que notre présence ici est justifiée par le fait que nous sommes élus avant la fondation du monde. La profondeur de son amour exprime notre enfouissement dans la fosse aux péchés et aux déchéances indescriptibles. Christ est venu dans cette jungle de corruption nous en délivrer. Enfin, la hauteur de son amour traduit notre élévation avec lui dans les lieux célestes. Tout cela pour vous dire que nous ne sommes que des voyageurs (1 Pi 2.11) étrangers (1 Pi 1.1) sur la terre, et que nous aspirons à la place qui nous a été préparée dans le ciel. C'est l'objet de notre espérance.

4° L'espérance est accomplie par la ressemblance avec Jésus (1 Jn 3.2)

Cette section est introduite par un seul passage biblique qui résume tout. Je cite : **''Et de même que nous avons porté l'image de l'homme fait de poussière, nous porterons l'image de celui qui est venu du ciel. Ce que je veux dire, frères et sœurs, c'est que notre nature actuelle ne peut pas hériter du royaume de Dieu, et ce qui est corruptible n'hérite pas non plus de l'incorruptibilité. Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourons pas tous mais tous nous serons transformés, en un instant, en un clin d'œil, au son de la trompette. La trompette sonnera, alors les morts ressusciteront incorruptibles et nous, nous serons transformés. Il faut en effet que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité et que le corps mortel revête l'immortalité'' (1 Cor 15.49-53).** Le contraste entre Adam et Jésus est mis en évidence dans ce passage. Le Seigneur est apparu en tant qu'homme après Adam. Il est descendu du ciel et tout ce qu'il a dit et accompli portait l'emprunte du ciel. De même, tous les actes d'Adam étaient des actes terrestres. Ce qui est vrai pour les deux chefs de file l'est aussi pour leurs descendants. Nous voulons dire par là que ceux qui sont nés d'Adam héritent les caractéristiques terrestres ; ceux qui sont nés de Christ sont des êtres célestes. Nous avons

porté les caractéristiques d'Adam par notre naissance naturelle. Nous porterons aussi l'image de Christ dans notre corps de résurrection. Même si à l'heure actuelle nous sommes déjà devenus enfants de Dieu du fait de notre engagement dans la vie nouvelle en Jésus-Christ, ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Le Seigneur transformera le corps de notre humiliation en le rendant semblable au corps de sa gloire (Rom 9.23). Résultat ; nous serons semblables à lui.

5° L'espérance se caractérise par la pureté (1 Jn 3.3)

Ressembler au Seigneur aussi bien au niveau de nos actes qu'au niveau des paroles qui sortent de notre bouche semble être le but de notre vie nouvelle. Etant donné que notre nature humaine induit une différence comportementale énorme entre le Seigneur et nous malgré notre conversion, il y a lieu que nous soyons nécessairement purifiés avant d'être semblable à lui. Cependant, l'idée de se purifier ne veut pas dire que nous pouvons mettre en œuvre notre propre expérience de sanctification ! Cette idée nous rappelle simplement que la sanctification est une œuvre du Saint-Esprit qui s'accomplit progressivement en nous. Elle s'accomplit en nous dès lors que nous permettons au Saint-Esprit de prendre toute sa place dans notre cœur. Notre responsabilité est donc d'obéir aux écritures en toute circonstance.

Cela dit, si nous nous interrogeons sur la signification de la vraie ressemblance en Christ, nous pouvons enraciner notre espérance en notre Seigneur et Sauveur absolument saint, en souhaitant ardemment être avec lui et pleinement comme lui dans l'avenir, et notre vie s'en trouvera positivement touchée en faveur de la justice dans le présent. L'apôtre Paul écrit ceci aux Corinthiens : **“Nous tous qui, sans voile sur le visage, contemplons comme dans le miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en son image, de gloire en gloire par l'Esprit du Seigneur” (2 Cor 3.18)**. Au sujet du voile, vous avez reconnu la référence faite à Moïse qui a été le seul à contempler la gloire du Père céleste sous l'ancienne alliance. Sous l'alliance actuelle, nous jouissons tous du privilège de contempler la gloire du Seigneur. Contrairement à Moïse qui devait se voiler le visage après avoir parlé au peuple, nous maintenons notre visage découvert, en confessant et en rejetant le péché, en étant tout à fait honnête envers Dieu et envers nous-mêmes. Comme l'a déclaré un ancien missionnaire aux Indes : **“Rejetons le voile du péché, du trompe-œil, de la comédie, de tout ce qui cache notre vrai front, de toute compromission, de toute demi-mesure, de tout oui et non”**. Ensuite nous contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur. Sachons que le miroir représente la parole de Dieu. En lisant la Bible régulièrement, nous découvrirons le Seigneur Jésus, révélé dans toute sa splendeur. Nous ne le contemplerons pas encore face à face, mais dans le reflet qu'en donnent les Ecritures. S'agissant de la gloire du Seigneur, l'apôtre Paul pense à sa gloire en tant que Seigneur souverainement élevé à la droite de Dieu. Ce qui fait sa gloire, selon la pensée du théologien Denney, c'est **“qu'il partage le trône du Père, qu'il est la tête de l'Eglise, détenteur de toute la plénitude de la grâce divine, qu'il est le juge du monde, le vainqueur de toute puissance hostile, l'intercesseur des siens, bref, qu'il est investi e toute la majesté attachée à l'office royal”**.

Alors que nous contemplons la gloire du Seigneur Jésus-Christ ressuscité, monté au ciel et exalté, nous sommes transformés en la même image. Le secret de la sainteté chrétienne est de porter nos regards non pas sur nous-mêmes ou les autres, mais sur la gloire du Seigneur. Nous deviendrons ainsi peu à peu semblables à lui.

En **conclusion**, si nous demeurons en Christ, nous manifestons la justice, si nous reconnaissons avec gratitude l'amour que Dieu nous témoigne, si nous faisons des progrès spirituels soutenus par l'Esprit pour aller vers la ressemblance au Seigneur et vivons une vie de pureté, nous pouvons avoir l'assurance de posséder une espérance qui ne trompe pas. Pas même les pires épreuves de la vie ne peuvent altérer notre assurance éternelle par rapport à l'accomplissement des promesses de Dieu. Au contraire ! Plus nous éprouvons des difficultés ici-bas, plus nous sommes fortifiés dans notre espérance. Cette dernière est essentielle pour tout pécheur racheté qui veut se tenir devant Dieu. Amen !

Vincent Ime